de citations quelques passages ‚Foebadi Aquitani'.[1] Enfin j'ai constaté avec intérêt que Phébade démarquait d'une manière que personne encore n'a paru soupçonner divers écrits de Tertullien,[2] surtout l'*Adversus Praxean*, et je me réserve de mettre le fait en valeur. Mais depuis lors j'ai en vain poursuivi les traces du *Contra Arrianos* : d'après une conjecture que m'a suggérée le très regretté Dr. Traube de Munich, notre manuscrit de Leyde pourrait venir par ses ancêtres d'Espagne, et par delà d'Afrique, grâce, en dernier lieu, à l'entremise de Saint Benoit d'Aniane qui contribua en 814 à l'établissement définitif de l'abbaye de Massay;[3] est-il permis aujourd'hui encore d'attendre d'Espagne un nouveau témoin du texte de Phébade? la question n'est pas trop audacieuse.

II.

Parallèlement, en raison du problème littéraire, j'avais commencé d'étudier la tradition du *De Fide* (*Orthodoxa*), que nos éditions modernes attribuent à trois ou quatre auteurs,

---

crit — ou, si l'on préfère, la matière du manuscrit — était venu à Bobbio de Rome même.

[1] Mgr. Mercati a rappelé l'attention sur ces antiques citations dans ses *Antiche Reliquie liturgiche Ambrosiane et Romane con un Excursus sui frammenti dogmatici Ariani del Mai* (*Studi e Testi*. VII. Roma, 1902, p. 68 n. 1). C'est le fragment XVIII de Mai (*op. c.* p. 236; *P. L.* XIII, 626), correspondant aux pages 19—20 de l'*Ambros.* E. 147 sup.; il mettrait hors de doute l'authenticité du *Contra Arrianos*, si l'on n'avait déjà la garantie absolument ferme du *Vossianus*.

[2] Le professeur Harnack en particulier a omis cette curieuse dépendance, non moins théologique que littéraire, de Phébade par rapport à Tertullien dans sa méritoire étude *Tertullian in der Literatur der alten Kirche* (*Sitzungsberichte der königlich preußischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, Jahrg. 1895, II, 545—579).

[3] cf. Mabillon, *Annales Ordinis Benedictini* t. II, 1704, p. 438, 461, et cf. p. 108. On peut remarquer à l'occasion que sur le catalogue des livres de Massay, Verecundus (Foebadius) voisine avec un exemplaire de la *Concordia Regularum*. Pour le reste, que Saint Benoit d'Aniane ait eu des relations littéraires avec l'Espagne, du caractère le plus précis, c'est ce que le Dr. Traube vient de montrer évidemment par une simple observation paléographique (dans les *Untersuchungen zur Überlieferungsgeschichte der ältesten lateinischen Mönchsregeln* de H. Plenkers 1906, *Vorwort* p. VIII).